



LES EXIGENCES DE NOTRE ÉPOQUE: UNE DÉCLARATION SUR L'ANTISÉMITISME

| 01.04.2019

Déclaration de l'ICCJ

Les manifestations flagrantes et éhontées d'antisémitisme se multiplient en Europe, en Amérique et ailleurs, devenant de plus en plus fréquentes dans l'espace public. Des attaques ou des actes de vandalisme contre des biens, des bâtiments ou des personnes - et même des meurtres - ont eu lieu dans plusieurs pays. Un peu partout, les Juifs témoignent d'un sentiment croissant de peur et d'insécurité.

L'histoire montre que le fléau de l'antisémitisme a la pernicieuse capacité de se transformer en une variété apparemment infinie de manifestations selon le contexte. Dans le monde méditerranéen préchrétien, les Juifs étaient parfois agressés pour avoir rejeté les normes sociales et religieuses païennes. Les Juifs ont été marginalisés dans la chrétienté européenne parce qu'ils n'acceptaient pas l'Évangile, devenant ainsi des boucs émissaires faciles en temps de crise. Au siècle des Lumières, la société soi-disant sécularisée était offensée par la résistance religieuse et culturelle juive à l'assimilation, mais plus tard, elle a soupçonné les Juifs qui l'avaient fait de tramer des complots de toutes sortes. Ces théories de conspiration étaient parfois contradictoires, par exemple lorsqu'on accusait les Juifs à la fois de contrôler le capitalisme et de militer en faveur du communisme. La pseudoscience a qualifié les Juifs de menaces génétiques pour des races prétendument supérieures. Plus récemment, l'aspiration des Juifs à la sécurité de l'autodétermination politique, considérée comme un droit humain des autres peuples, a été qualifiée de raciste.

L'Amitié Internationale Judéo-Chrétienne (ICCJ) considère la résurgence actuelle de l'antisémitisme avec inquiétude et répulsion. L'ICCJ a été fondée en 1947, à la suite d'une «Conférence d'urgence sur l'antisémitisme» à Seelisberg, en Suisse. Cette conférence était une réponse chrétienne et juive à l'antisémitisme qui a conduit à la Shoah (l'Holocauste) et qui a persisté encore après. À la suite de la conférence de Seelisberg, de nombreuses Églises chrétiennes ont répudié les enseignements passés du mépris et qualifié l'antisémitisme de péché contre Dieu et contre l'humanité. Elles ont fait un effort sans précédent pour démanteler l'antagonisme religieux qui avait alimenté l'hostilité envers les Juifs pendant si longtemps et pour le remplacer par des théologies favorisant l'amitié et la collaboration interreligieuses. Malheureusement, cette réforme révolutionnaire survient à un moment où les communautés religieuses ont un pouvoir limité pour renverser l'antipathie qu'elles ont contribué à ancrer dans la culture occidentale.

On dit que la recrudescence de l'antisémitisme est un signe avant-coureur de l'effondrement de la société. En effet, nous constatons aujourd'hui, en de nombreux endroits, la montée généralisée du racisme, de la xénophobie, de l'islamophobie, de l'intolérance et de l'absence de respect humain fondamental pour les personnes qui sont d'une certaine manière «différentes». L'humanité peut et doit être meilleure que cela. Bien que nos voix puissent parfois sembler faibles et inefficaces, l'époque actuelle nous invite tous - en tant qu'individus, organisations et sociétés - à redoubler notre opposition à toute forme de sectarisme et de préjugés, à insister pour que les dirigeants favorisent le bien commun de tous et à nous engager à nouveau à pratiquer le dialogue à tous les niveaux.

SIGNE PAR

LE CONSEIL EXECUTIF DE L'AMITIE INTERNATIONALE JUDEO-CHRETIENNE (ICCJ)

MARTIN-BUBER-HOUSE HEPPENHEIM, LE 28 FEVRIER 2019

Remarques de l'éditeur

Source: [ICCJ](#). Traduction: Jean Duhaime / Canada